
L'Association de la Maison Française d'Oxford

Revue annuelle de l'Association de la MFO (AMFO) 2021-2022



Sommaire

1. Le mot du Président	p. 3
2. Le mot du Directeur de la MFO	p. 4
3. Liste des membres de l'Association	p. 5
4. Bilan de la première année de l'Association	p. 6-7
4.1 Exposition virtuelle	p. 6
<i>'Aux origines de la Maison Française d'Oxford. 25 ans d'archives'</i>	
4.2 La réunion de l'Association à Oxford en juin 2022	p. 7
5. Les chercheurs de la MFO en 2021-2022	p. 8-12
6. L'année 2021-2022 à la MFO	p. 13-14
7. La Garden Party 2022	p. 14-15



Le mot du Président

Voici la première revue de notre Association. Elle marque la première année de notre existence et en constituera peut-être un premier jalon qui restera.

Nous avons créé cette Association parce que nous aimons la MFO, avec l'idée initiale de regrouper plusieurs publics. Pour celles et ceux d'entre nous qui y ont séjourné, la MFO a pu marquer un moment important. Il s'est créé un attachement avec l'Institution et avec la ville et son université. Dans la suite de notre vie et de notre parcours professionnel, nous voulons continuer de faire partie de la communauté que regroupe la MFO, revenir à Oxford. Outre les personnes qui ont la chance de pouvoir participer régulièrement aux activités de la MFO et qui y viennent chaque semaine ou régulièrement, d'autres veulent suivre son actualité et se tenir informés. L'association veut les y aider. Enfin, celles et ceux qui simplement connaissent la MFO et qui apprécient ce qu'elle représente et son activité pourront la suivre et la soutenir dans l'Association. L'AMFO propose de rejoindre une communauté, de revenir ou venir participer à des événements, de garder un lien.

Née en pleine épidémie de Covid, notre association est restée longtemps virtuelle. Nous avons tenu notre première assemblée générale en ligne, comme nos réunions de comité. Enfin, nous nous sommes rencontrés réellement à Oxford en juin 2022 avec une conférence passionnante et divertissante, un déjeuner en commun et une Garden Party à laquelle Pascal Marty nous avait invités. L'Association a donc atteint ses objectifs pour cette année.

En parallèle une fondation pour la MFO voit lentement le jour. Elle pourra recueillir des dons pour donner une nouvelle ampleur à la MFO, à ses bâtiments ou à son projet. Peut-être pourrions-nous donner enfin une nouvelle vie aux écuries de Westbury Lodge, monter de nouveaux programmes de bourses ou poursuivre la rénovation des bâtiments.

Cette revue complète notre projet. Vous y trouverez le bilan de la dernière année universitaire à la MFO et à l'Association. Celles et ceux qui n'ont pas pu y venir y trouveront, j'espère avec bonheur, les échos du plaisir que nous y avons pris. Nous avons aussi voulu rassembler la liste de nos membres et de ceux de la MFO et donner de rapides portraits des chercheuses et chercheurs en poste en 2021-2022.

Je remercie vivement la MFO et son directeur, Pascal Marty, pour toute l'aide et le soutien que nous avons reçus. Anne-Sophie Gabillas, chargée du programme et de la médiation scientifique à la MFO, est aussi vice-présidente de notre Association. C'est elle qui a travaillé le plus pour cette revue et pour la communication de l'Association tout au long de l'année.

Je vous souhaite bonne lecture de cette revue annuelle et j'espère qu'elle ne sera que la première d'une longue série.

**Fred Thibault-Starzyk,
Directeur de Recherche CNRS
Président de l'Association de la MFO**

Le mot du Directeur de la MFO

L'Association de la Maison Française d'Oxford a fêté son premier anniversaire. Et il faut saluer encore une fois cette naissance qui arrive à point nommé.

L'AMFO représente une dimension de la vie de notre institution qui faisait cruellement défaut. C'est peu de dire que les missions et les publics de la Maison ont évolué depuis 1946. Mais un facteur demeure constant depuis près de 80 ans : le profond attachement à la MFO de la part de celles et ceux qui la connaissent.

Mais plus que jamais il faut rappeler que la Maison Française a trois dimensions.

Il y a d'abord un lieu – ou peut-être des lieux car avant de se fixer définitivement dans ses nouveaux locaux à Norham Road en 1967, la Maison était à Beaumont Street, puis à The Shrubbery, Woodstock Road, sur le campus de St Hugh's College. La MFO, selon les personnes qui l'ont fréquentée au cours de ses 76 années d'existence, correspond à une bibliothèque, une salle de projection, un amphithéâtre, une salle de réunion, un bureau, un parking à vélo, un jardin ou... une cabane à outils sous laquelle un renard croit vivre *incognito*.

La MFO, c'est, ensuite, la somme de toutes ses contributions académiques : des livres, des articles, des colloques, des séjours de recherche ou de formation à la recherche et toutes les graines qu'ils sèment pour la naissance de connaissances dans les humanités, les sciences sociales, et désormais les études interdisciplinaires avec les sciences formelles et de la nature. Ainsi, grâce à l'appui du CNRS et du ministère des Affaires Étrangères, ses tutelles, et à celui d'un partenaire existentiel, l'Université d'Oxford, la MFO est un instrument majeur de coopération pour l'enseignement supérieur et la recherche.

Mais il y a une troisième MFO. Ou plutôt il manquait cette troisième MFO. Et l'Association la fait désormais exister. Il s'agit de la somme et de l'expression de toutes les expériences oxoniennes de ceux et celles qui, à la MFO, ont été résidents, étudiants, chercheurs, ingénieurs et techniciens mais aussi visiteurs, lecteurs, auditeurs et spectateurs, comédiens, musiciens. Et l'Association est là aussi pour rendre possible les projets à venir et la concrétisation d'une *Oxford experience* grâce et avec la MFO.

L'Association donne une réalité à cette dimension qui nous manquait. Longue vie à elle !

Pascal Marty,
Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en détachement au CNRS
Directeur de la Maison Française d'Oxford

L'Association de la Maison Française d'Oxford



Liste des membres de l'AMFO | 2021-2022

Comité et bureau

- Président : Fred Thibault-Starzyk (CNRS)
- Vice-Présidente : Anne-Sophie Gabillas (MFO)
- Secrétaire : Justine Feyereisen (Uni. Gand)
- Trésorier : Jean-Pierre Mothet (CNRS)
- Sophie Marnette (Uni. Oxford)
- Carole Bourne-Taylor (Uni. Oxford)
- Vivien Prigent (CNRS)
- Marie Thébaud-Sorger (CNRS)

Membres de l'AMFO

- Mohamed Abbe
- Agnès Alexandre-Collier
- Bernice Allman
- Nathalie Berny
- Luc Borot
- Carole Bourne-Taylor
- Tristan Boursier
- Alexandre Cerveux
- Aurélie Daher
- Olivier Delouis
- Antoine Destemberg
- Justine Feyereisen
- Sara Franceschelli
- Anne-Sophie Gabillas
- Suzanne Healey
- Caroline Hildebrandt
- Henriette Korthals Altes
- Grégoire Lacaze
- Thomas Lacroix
- Anna Lampadaridi
- Timothée Lehot
- Sylvie Mathe
- Dorian Maillard
- Pascal Marty
- Jean-Pierre Mothet
- Catherine O'Sullivan
- Arietta Papaconstantinou
- Paul-Etienne Pini
- Vivien Prigent
- Judith Rainhorn
- Martin Robert
- Wilfrid Rotge
- Philippe Sanguinetti
- Berny Sèbe
- Anne Simonin
- Yves Sintomer
- Hugh Starkey
- Vera Tchentsova
- Marie Thébaud-Sorger
- Frédéric Thibault-Starzyk
- Anja Thomas
- Marion Thomas
- Ludovic Trommschlagher

En décembre 2022, 122 personnes sont inscrites sur la liste de diffusion de l'AMFO.

Bilan de la première année de l'Association

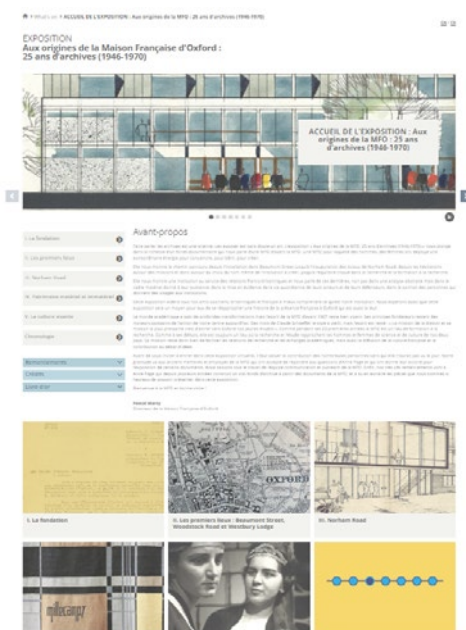
Notre Association, l'AMFO, créée officiellement le 20 juillet 2021 et dont les statuts ont été déposés le 9 septembre, est l'Association qui rassemble les anciens et anciennes, les amis et amies de la Maison Française d'Oxford. Elle a pour objectif de fédérer la communauté de la MFO, et de développer ses activités en mettant en place des bourses de recherche et en faisant vivre le patrimoine de la Maison.

En 2021-2022 priorité a été donnée à deux objectifs : faire connaître l'Association et rassembler la communauté de la MFO autour de ce nouveau projet. Cette volonté s'est matérialisée à travers le lancement de l'exposition virtuelle sur l'histoire de la MFO, la campagne de mailing et de communication en ligne à destination de sa communauté élargie, ainsi que la préparation et la tenue du premier événement en présentiel de l'AMFO qui a eu lieu le 24 juin 2022 à Brasenose College.

Exposition virtuelle 'Aux origines de la Maison Française d'Oxford. 25 ans d'archives (1946-1970)' <https://mfo.web.ox.ac.uk/exposition-mfo-1946-1970>

Il était assez naturel que l'exposition virtuelle 'Aux origines de la Maison Française d'Oxford. 25 ans d'archives (1946-1970)' soit inaugurée en présence du président de l'Association et prédécesseur de Pascal Marty à la tête de la MFO, Fred Thibault Starzyk, du directeur actuel et du Président de son Comité d'Oxford, Lionel Tarassenko. Le lancement en ligne a eu lieu le 25 février 2022 avec la commissaire d'exposition Anne Page (Aix-Marseille Université) et Wes Williams, le directeur du Oxford Research Centre for the Humanities (TORCH). Entièrement bilingue, l'exposition retrace 40 ans d'histoire de la MFO à travers ses archives. Selon le mot du directeur, Pascal Marty, elle "montre une institution au service des relations franco-britanniques et nous parle de ces dernières, non pas dans une analyse abstraite mais dans le cadre matériel donné à leur existence, dans la mise en évidence de la vie quotidienne de leurs acteurs et de leurs défenseurs, dans le portrait des personnes qui donnent des visages aux institutions."

Ce vernissage virtuel a rassemblé une centaine de personnes dont beaucoup ont souhaité rejoindre l'Association ou s'en rapprocher. L'opération a donc été de l'avis de toutes et tous un succès.



Côté **communication**, une page accessible depuis le menu principal du site de la MFO est dédiée à l'Association depuis avril 2022. Celle-ci reprend les dernières informations concernant l'AMFO et on y trouve les détails nécessaires pour s'inscrire et être ajouté à la liste de diffusion. L'adresse mail amis@mfo.ac.uk a été mise en place en parallèle comme premier point de contact de l'Association. Les stagiaires communication de la MFO en 2021 et 2022, Alix Lesaulnier et Leo Pierre Maris, ont préparé des publications sur les réseaux sociaux pour publiciser l'initiative et plusieurs campagnes de mailing ont été lancées, avec à ce jour plus de 120 personnes inscrites sur la liste de diffusion. Les chercheurs et résidents quittant la Maison Française sont désormais systématiquement sollicités, en début et en fin de séjour, pour être ajoutés à cette liste et rejoindre l'Association.

La réunion de l'Association à Oxford en juin 2022

Durant l'année 2022, le bureau a continué à se rassembler régulièrement avec pour objectif d'organiser la **première rencontre en présentiel de l'AMFO** qui suivrait une organisation en trois temps : l'AG de l'Association le matin, le déjeuner, et une conférence sur Bruno Neveu l'après-midi qui sera donnée par Madame Vassa Kontouma, Directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Études.

Afin de profiter de la présence de nos collègues, amis et amies ayant fait le déplacement à Oxford, le bureau a choisi le jour précédant la date de la Garden Party de la MFO.

La première journée en présentiel de l'Association de la MFO (AMFO) s'est ainsi tenue le 24 juin à Brasenose College, dans le Amersi Foundation Lecture Theatre grâce à l'entremise de Carole Bourne Taylor, membre du bureau de notre association et fellow de Brasenose College.

L'Assemblée générale a réuni 25 de nos membres le matin, et le déjeuner qui a suivi une trentaine de convives. Vassa Kontouma nous a fait l'amitié d'effectuer le déplacement depuis Paris pour une conférence en anglais sur 'Bruno Neveu, Directeur de la Maison française de 1981 à 1984', dont voici le résumé :

Personnalité haute en couleur et brillant érudit, spécialiste de l'histoire diplomatique et religieuse des débuts de l'ère moderne, Bruno Neveu (1936-2004) a été directeur de la Maison française d'Oxford de 1981 à 1984. Dans son éloge funèbre, Marc Fumaroli a défini son ami de longue date comme faisant partie du "meilleur du monde érudit parisien d'avant 68, du monde ecclésiastique romain d'avant Vatican II et de celui du monde tory des « dons » d'Oxford, avant la révolution thatcherite. Le goût facétieux de Bruno Neveu pour le rituel et l'élégance académique s'épanouit à Oxford et il rejoint bientôt la Burgon Society. Se remémorant cette époque parmi ses collègues de l'Académie des sciences morales et politiques, il évoque ses journées à Oxford en ces termes : "J'ai eu le privilège de saisir les images crépusculaires d'une société qui restait fidèle, par une sorte de miracle, aux coutumes, aux rites et aux raffinements des siècles précédents."



La conférence, qui a permis à certains et à certaines d'entre nous de découvrir l'homme de sciences qu'était Bruno Neveu et à d'autres d'évoquer le souvenir d'un collègue estimé, a réuni 35 spectateurs. Des amis, amies et proches de l'ancien directeur de la MFO étaient également présents. L'œuvre comme certains traits de la personnalité de Bruno Neveu ont été brillamment présentés par Vassa Kontouma, et une série d'échanges avec le public a suivi.



Tristan Alonge (Université de la Réunion)

Littérature



Tristan Alonge est actuellement maître de conférences en littérature française à l'Université de la Réunion, au sein du laboratoire DIRE (Déplacements Identités Regards Écritures) et chercheur associé à la MFO.

Ancien élève de l'École Normale de Pise, diplômé en lettres classiques et auteur de plusieurs articles sur Euripide et Sophocle, ses travaux ont initialement porté sur la tragédie grecque avec une approche philologique et littéraire. Ils s'orientent désormais vers la réception des grands auteurs tragiques athéniens dans une approche comparée, avec un intérêt particulier pour le théâtre français des XVI^e et XVII^e siècles. Jean Racine est au centre de ses recherches depuis plusieurs années : ayant consacré au dramaturge plusieurs articles et un premier ouvrage (*Racine et Euripide : la révolution trahie*, Genève, Droz, 2017), il a également dirigé un numéro de la revue *Europe* sur les différents «lieux» raciniens (2020).

Jean Racine occupe, par ailleurs, une place non négligeable dans son deuxième ouvrage intitulé *Les origines grecques de la tragédie française : une occasion manquée* (Hermann, 2021), ainsi que dans une troisième monographie qu'il vient de terminer et qui est consacrée à la tragédie biblique. Il est par ailleurs fondateur et vice-président du *Centre International Jean Racine*.

Chercheur statutaire à la MFO en 2020-2022, Tristan y a été notamment responsable de l'axe littérature et a contribué à organiser de grands colloques internationaux consacrés aux anniversaires de la mort de Napoléon (« La Fabrication des cultures pendant l'Empire napoléonien », décembre 2021) et de la naissance de Molière (« Molière par la scène. Leçons de l'interprétation », juin 2022 à Oxford, juillet 2022 en Avignon). Il a par ailleurs lancé plusieurs initiatives de coopération scientifique autour du théâtre classique français en collaboration avec des collègues britanniques (journée d'études à la MFO sur Racine digital ; participation au séminaire de recherche de Michael Hawcroft, Keble College ; organisation d'un reading group pour les étudiants de l'Université d'Oxford consacré aux pièces de Racine et Corneille) et français (série de webinaires et journée d'études sur les adaptations du théâtre français au niveau européen, en lien avec l'IRCL de l'Université Paul Valéry-Montpellier 3). Les années passées à la MFO ont permis entre autres le lancement d'un nouveau projet personnel intitulé *Le retour de la tragédie grecque au XVI^e siècle : une aventure européenne* et consacré à un élargissement géographique de son enquête sur la réception d'Eschyle, Sophocle et Euripide à la Renaissance, ainsi que la rédaction d'une nouvelle monographie portant sur un corpus de près de 80 pièces françaises des XVI^e et XVII^e siècles inspirées d'épisodes bibliques. Il a par ailleurs participé en 2022 au lancement – et contribue toujours avec d'autres collègues à l'organisation – du séminaire de la MFO consacré aux humanités numériques (Channels of Digital Scholarship).

Olivier Delouis (MFO)

Histoire byzantine



Olivier Delouis est chargé de recherche au CNRS à Paris (UMR 8167 Orient et Méditerranée). Agrégé d'histoire, ancien membre de l'École française d'Athènes et docteur en histoire byzantine de l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, il est également diplômé d'HEC (majeure Économie) et de la Paris School of Economics. Ses recherches actuelles portent sur le monachisme byzantin, l'homilétique et l'hagiographie, mais aussi sur la réception de Byzance et les humanités numériques. Il a exercé plusieurs responsabilités administratives et éditoriales, notamment pour la *Revue des études byzantines* dont il a été le directeur de 2013 jusqu'à son arrivée à Oxford en septembre 2021. À la MFO, il est responsable de l'axe des études antiques et médiévales.

Ses recherches comprennent l'édition d'un corpus catéchétique – les *Grandes Catéchèses* de Théodore Stoudite (759-826) –, l'édition en deux volumes des archives grecques du monastère serbe du Mont Athos Chilandar (14e-15e siècle), la traduction annotée, avec une équipe qu'il dirige, de la chronique des *Histoires* de l'empereur Jean VI Cantacuzène (14e siècle), ou la publication de la correspondance scientifique d'un byzantiniste grec, Athanasios Papadopoulos-Kerameus (1856-1912).

Au sein de l'Université d'Oxford, il animé au trimestre de Michaelmas 2021 un groupe de lecture sur les archives de l'Athos pour une dizaine de doctorants. Il coorganise depuis le printemps 2022 le « Late Antique and Medieval Seminar » (ou LABS), lequel rassemble l'importante communauté de chercheurs et d'étudiants travaillant sur l'Antiquité tardive et le Moyen Âge oriental. En 2022, il a pu y accueillir huit intervenants venus de France et le programme de 2023 s'annonce déjà riche, avec l'association de l'École française d'Athènes autour du thème « De Byzance au monde ottoman en Europe du Sud-Est ». À la rentrée 2022, Olivier a été nommé Visiting fellow in Byzantine Studies à Campion Hall, une institution singulière – un « college » jésuite à Oxford ! – dont la réputation dans les études byzantines est ancienne.

Sur le thème des humanités numériques et de la rencontre entre « Humanities » et « Science », Olivier a coorganisé le séminaire « Channels of Digital Scholarship » et animé deux séances, l'une consacrée aux « Greek and Latin corpora » et l'autre à l'enseignement : « Pathways to professionalisation : Graduate training in digital scholarship and its methods (a UK-France conversation) ». Pour l'archéométrie, trois « Talks on Archaeology, Archeometry and Digital Humanities » ont eu lieu en 2021 autour de la polychromie des statues romaines, du verre médiéval en Italie du Sud ou du bois en Égypte, et un autre événement est à venir en février 2023 sur « Roman aqueduct carbonates : palaeoenvironmental reconstructions and water management ». Une dizaine d'intervenants feront le point sur les carbonates des aqueducs et les questions de la gestion de l'eau par les sociétés anciennes ainsi que les réponses apportées aux changements environnementaux.

À Oxford, pour les études antiques et médiévales, l'offre est unique et d'une abondance remarquable. L'insertion dans le tissu de l'Université est la stratégie qui paraît, selon Olivier, la plus efficace pour frayer une place à la recherche française. Cette présence est par ailleurs souhaitée par nos collègues qui connaissent la MFO et la recherche française (surtout présentée en anglais ! ce qui est toujours le cas ici) – des collègues pour lesquels le contexte post-Brexit ne doit pas affecter les bonnes relations entre France et Royaume-Uni.

Mogens Laerke (CNRS)

Histoire de la philosophie des sciences



Mogens Lærke, né en 1971 au Danemark, est directeur de recherche au CNRS, actuellement affecté à l'unité de recherche IHRIM (UMR 5317) à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, et chercheur associé à la MFO. Après avoir soutenu une thèse de doctorat à l'Université de Paris-Sorbonne en 2003, il a occupé des postes à l'Université d'Aarhus, la Fondation Carlsberg, l'Université de Tel Aviv, l'Université de Chicago et l'Université d'Aberdeen. Il a intégré le CNRS en 2013 et obtenu une habilitation à diriger les recherches en 2014 à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon. Il est actuellement le secrétaire de la *British Society for the History of Philosophy* (BSHP) et, depuis 2009, organisateur principal du colloque annuel *Scottish Seminar in Early Modern Philosophy*. Editeur responsable de la collection « BSHP New Texts in the History of Philosophy » chez Oxford University Press, il codirige en outre le volume annuel *Libertinage et philosophie à l'époque classique* chez Classiques Garnier. Il est spécialiste en histoire de la philosophie moderne, notamment Leibniz et Spinoza.

Chercheur statutaire à la MFO en 2019-2022, il y reste associé jusqu'en 2027 par le biais du projet pluriannuel « La Notion Commune. Science et consensus au XVIIIe siècle » (NOTCOM), financé par une bourse ERC (AdG, Grant no. 101052433). Le projet propose un montage institutionnel inédit qui profite de la structure des Unités Mixtes de Recherche à l'Etranger (UMIFRE) du CNRS, unique en Europe, afin d'implanter un projet sur deux sites à la fois, en France et en Angleterre. Thématiquement, le projet porte sur l'épistémologie de groupe, la science collective et la communication publique des sciences au XVIIIe siècle, notamment la deuxième moitié. L'ambition est, pour l'essentiel, de proposer une étude historique de ce qu'on désigne aujourd'hui comme le « consensus scientifique » et de remonter aux origines de la science collective et de la science publique à l'époque classique afin de comprendre comment s'est installée l'idée que la collectivité même d'un savoir – le fait que les scientifiques sont d'accord sur telle ou telle proposition – apporte un poids épistémique à ce savoir. Le projet est partagé entre deux laboratoires CNRS qui relèvent, respectivement, de la DR16 et de la DR7 du CNRS, à savoir, l'IHRIM à l'ENS de Lyon et la MFO à Oxford. A Oxford, l'équipe NOTCOM travaille surtout avec deux centres : le nouveau *Centre d'histoire intellectuelle*, établi en 2021, et le *Centre d'histoire des sciences, de la médecine et des techniques*, avec lequel la MFO collabore étroitement depuis de nombreuses années.

Judith Rainhorn (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Histoire sociale et environnementale



Judith Rainhorn est professeure d'Histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Centre d'histoire sociale des mondes contemporains), où elle a fondé et dirige depuis 2022 la chaire « Santé-SHS ».

Ses recherches concernent l'histoire des sociétés urbaines, l'histoire de la santé et de la médecine, l'histoire environnementale et du travail en France, en Europe et aux Etats-Unis depuis le 19e siècle, sujets sur lesquels elle a largement publié. En 2020, Judith a été lauréate de la *Fondation des Sciences sociales*. Depuis 2021, elle est membre internationale de l'Agder Academy of Sciences and Letters (Norvège).

Sa recherche actuelle concerne l'histoire des empoisonnements industriels et des maladies professionnelles et environnementales. Son dernier ouvrage, *Blanc de plomb. Histoire d'un poison légal*, publié aux Presses de Sciences Po (2019), a reçu trois prix académiques : <https://www.pressesdesciencespo.fr/fr/book/?gcoi=27246100350430>

En poste comme chercheuse titulaire en Histoire et Histoire des sciences, de la médecine et des techniques entre 2020 et 2022 à la MFO, Judith Rainhorn a travaillé à une série de séminaires et d'articles concernant essentiellement l'histoire des toxiques et des empoisonnements environnementaux. Elle publiera en 2023 chez Routledge une édition critique de *The Green of the Period, or The Unsuspected Foe in the Englishman's Home* (1867, ouvrage de 1867 conservé à la Bodleian Library et jamais réédité depuis. Elle travaille également à la biographie du Dr. Alice Hamilton (1869-1970), une femme médecin américaine, pionnière de la réforme sociale et de la médecine industrielle dans les Etats-Unis du premier 20e siècle.

Judith dirige ou participe à plusieurs projets de recherches internationaux, en particulier le projet de recherche et d'écriture collective "Times of Toxics, 1850-2020", dirigé par l'université d'Agder (Norvège).

Elle dirige le comité de rédaction de la *Revue d'histoire de la Protection sociale*, est membre du comité éditorial et de rédaction des revues *Le Mouvement social* et *Histoire urbaine*.

Page personnelle : <https://histoire-sociale.cnrs.fr/judith-rainhorn/> (version anglaise : <https://histoire-sociale.cnrs.fr/judith-rainhorn-english/>)

Yves Sintomer (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Sciences Politiques



Yves Sintomer est professeur de science politique, Université de Paris 8, membre du bureau de celle-ci, et chercheur au Centre de Recherches et d'Etudes Sociologiques et Politiques de Paris (CRESPPA). Il est actuellement membre associé à la MFO, au Nuffield College et au Department for Politics and International Relations, University of Oxford, et à l'université de Neuchâtel.

Il a été directeur adjoint du Centre Marc Bloch (Berlin) entre 2006 et 2009, et membre senior de l'Institut Universitaire de France entre 2012 et 2017. Il a étudié dans les Universités de Besançon, Paris 8, Paris 10, Francfort, Harvard, et à l'IUE de Florence. Il a enseigné ou séjourné à l'Institut für Sozialforschung (Francfort, Allemagne), dans les universités Humboldt (Berlin), Goethe (Francfort/Main), Yale, Lausanne, Catania (Italie), Louvain-La-Neuve (Belgique), Complutense (Madrid), Tsinghua (Pékin), Peking University, au Ash Center for Democratic Governance and Innovation (Harvard Kennedy School), au Center of Advanced Studies du University College London, à l'Academia Sinica (Taipei) et dans les IEP de Paris et de Lille.

En mars 2023, l'Université de Liège lui délivrera le titre de Docteur *honoris causa*.

Chercheur à la Maison française d'Oxford en 2020-2022, Yves Sintomer a notamment étudié les assemblées citoyennes tirées au sort, et publiera un ouvrage de synthèse sur la question, *The Government of Chance. Sortition and Democracy from Athens to the Present*, à Cambridge University Press, en février 2023. Il a organisé une conférence internationale sur les assemblées citoyennes sur le climat (collaboration MFO/Nuffield College/Université Paris Lumières, principalement) en septembre 2022.

Yves Sintomer a publié de nombreux articles et ouvrages sur la sociologie politique allemande et française, la représentation politique, la théorie de la démocratie, la démocratie participative et la démocratie délibérative. Il dirige pour la partie française deux projets européens sur ces questions, EuCommeet et Phoenix. Ses écrits ont été publiés dans 19 langues. Il travaille actuellement à une théorie de la démocratie dans une perspective globale et non occidentalocentrée.

L'année 2021-2022 à la MFO

La MFO a fêté ses 75 ans en 2021 et bien qu'en 2022 nous regardions vers l'avenir et nous félicitons du dynamisme de son activité, cela ne nous empêche pas de poser un œil intéressé et parfois ému sur le chemin parcouru.

Pour la MFO comme pour ses partenaires, en France et au Royaume-Uni, l'année 2021/2022 a été synonyme de renouveau après la période de confinement sanitaire, avec un retour des activités en présentiel d'une part, et le recours presque systématique à l'hybridité des événements d'autre part. Un regain d'activité qu'illustrent les 160 événements organisés d'octobre 2021 à juin 2022.

La fin de l'année 2021, encore marquée par un certain nombre de restrictions, a contraint nos intervenants et nos équipes à une flexibilité accrue. La MFO a fait face à ces défis en renouvelant en partie son équipement technique et en formant ses équipes aux nouveaux usages.

Ces changements décisifs dans la manière de travailler ont permis à la Maison Française de repartir à la conquête de son public, permettant à certains de suivre les événements en ligne et aux autres d'assister dans de bonnes conditions aux événements en présentiel. La chaîne YouTube de la MFO a été lancée dans ce contexte et la communication largement accrue sur les différents canaux et réseaux.

En 2021-2022, la MFO a continué d'accueillir les **séminaires** de la Faculty of Medieval and Modern Languages et ceux du Oxford Centre for the History of Science, Medicine, and Technology. Ces collaborations sont essentielles puisqu'elles permettent à la fois de garder un lien fort avec les collègues de l'Université d'Oxford et de faire intervenir, grâce aux accords prévus dans ce cadre, des collègues français séjournant à la MFO.

Côté séminaires toujours, l'année a été riche en nouveautés avec la poursuite de la série 'Science and the Public Sphere' organisée par Mogens Laerke, Judith Rainhorn et Pascal Marty. Ce séminaire interdisciplinaire s'intéresse à l'interface entre la communauté scientifique et la sphère publique. Entièrement en ligne, les séances ont été enregistrées et sont également disponibles sur la chaîne YouTube de la MFO.

De nouvelles collaborations ont vu le jour, comme le 'Maison Française d'Oxford and Biodiversity Network' Seminar, la nouvelle série des TAADHA (Talks on Archeology, Archeometry and Digital Humanities', ou encore les séminaires "Channels of Digital Scholarship".

Qu'elles se soient tenues à la MFO ou aient été délocalisées, de nombreuses **conférences** ont été organisées cette année, rassemblant les meilleur.es spécialistes autour des thèmes de recherche privilégiés par nos chercheurs : 'Bodies on the edge: Life and Death in Migration' (28-30 avril 2022), Sustainable Pasts, Resilient Futures (29 et 30 avril 2022), 'Reimagining Democracy' (4 mai 2022) ; autour de grandes figures de la science française : 'Pierre Bourdieu and History. Influences, inspirations, interactions' (21-22 avril 2022), 'Michel Serres: Thinking Beyond boundaries' (16 et 17 juin 2022) ; ou encore à visée commémorative, comme à l'occasion des 400 ans de la naissance de Molière ('Molière on Stage. Lesson in Interpretation' (27 et 28 juin 2022). (Liste fournie à titre indicatif, pour plus d'informations, merci de consulter les "term cards" de la MFO : <https://mfo.web.ox.ac.uk/events>).

La **médiation scientifique** et les interventions à destination du grand public ont encore une fois été au cœur du programme de la MFO, avec notamment l'intervention de Judith Rainhorn pour le panel de la Nuit des Idées 2022 'The Politics of expertise' avec Marcus du Sautoy (27 janvier 2022), ou encore les introductions de Yves Sintomer pour la projection du film de Ladj Ly 'Les Misérables' (2 novembre 2021) ou celle des balsaciens Tim Farrant (Pembroke College) et Andrew Watts (Université de Birmingham) pour la projection des 'Illusions Perdues' (14 juin 2022).

Plusieurs **rencontres littéraires** ont permis cette année de renouer avec ces événements aussi populaires auprès des universitaires que du grand public. Nous avons ainsi eu le plaisir de recevoir Kamel Daoud le 22 octobre 2021, Leïla Slimani le 23 mars 2022 ou encore Emmanuel Merle le 25 avril 2022.

En parallèle, la série des entretiens en ligne avec les auteurs pré-sélectionnés pour le Prix Goncourt du Royaume-Uni – Christine Angot, Louis-Philippe Dalembert, Sorj Chalandon et Mohamed Mbougar Sarr en 2022 – ont rencontré un grand succès et sont disponibles sur la chaîne YouTube de la MFO.

La MFO a également organisé un nombre inédit d'**expositions** en 2021-2022. Renouvelant la collaboration initiée en 2019 avec le festival Photo Oxford, elle a accueilli une exposition photographique immersive se déployant en marge de la conférence organisée par la photographe Elisa Moris Vai et Justine Feyereisen (Université de Gand) 'Women, Memory and Transmission. Postcolonial Perspectives from the Arts and Literature'. En décembre 2021, a été inaugurée avec succès l'exposition 'From history painting to Steve Bell's cartoons. Parodies of Napoleonic art (1801-2019)' en présence du caricaturiste Steve Bell et en marge de la conférence 'Shaping cultures under the Napoleonic Empire' organisée par Laurent Brassart (Université de Lille) et Tristan Alonge (MFO).

Une autre exposition a marqué l'année 2022, celle très attendue sur les archives et l'histoire de la MFO. Pour finir, il faut mentionner l'exposition proposée par Olivier Delouis et la boursière de la chancellerie des universités de Paris Tara Chapron 'Fashion in ancient societies' (Mai-juin 2022). Fruit de recherches en archéologie expérimentale, cette exposition a attiré de nombreux visiteurs.

La Garden Party de la MFO | 25 juin 2022

Après deux longues années sans événements sociaux de grande ampleur, 2022 nous a permis de renouer avec la longue tradition des "garden parties" de la Maison Française d'Oxford. Une tradition à laquelle nous sommes attachés puisqu'elle nous permet d'inviter et de recevoir nos amis et amies, nos membres et nos partenaires d'aujourd'hui comme d'hier.

Merci à Gerrit Van Rossum, chargé d'affaires de l'Ambassade de France à Londres, à Minh-Hà Pham, Conseillère pour la Science et la Technologie, Bertrand Buchwalter, Directeur de l'Institut Français du Royaume-Uni, Marie Gaille, Directrice de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS et Lionel Tarassenko, Président de Reuben College et Président du Comité fait de cette fête un moment inoubliable !

(Voir les photographies de Joshua Mallett ci-dessous)

